

Appel à communications

Clôture le 31 mai 2015

Seconde édition des dialogues de la recherche :

**« Transition(s), Crise(s), Transformation(s) :
quels impacts sur les identités ? »**

17 ET 18 SEPTEMBRE 2015. (Du 17/09 à 16h30 au 18/09 à 16h30)

INSET D'ANGERS

Le CNFPT et son réseau des instituts se proposent de renouveler l'expérience réussie de la première édition, pour rapprocher chaque année le monde de la recherche et le monde territorial.

En effet ces séminaires réunissent universitaires, chercheurs, cadres des collectivités territoriales et conseillers formation de l'établissement. Croisant les regards de chercheurs et de praticiens, l'esprit de ces tables rondes est issu de la conviction qu'un lien régulier et une meilleure interconnaissance de ces deux mondes, sont essentiels pour une meilleure compréhension des enjeux territoriaux.

Conçu comme un moment privilégié entre théorie et pratique, chaque séminaire comporte la présentation d'un travail de recherche, suivi d'illustrations et de questions de praticiens, permettant ainsi de fructueux regards croisés entre chercheurs et territoriaux.

Appel à communications

Les séminaires de recherche du 18 septembre 2015 seront précédés le 17 septembre 2015 à 16 heures 30 d'une visio-conférence introductive destinée à l'ensemble des sites participants.

Cette conférence proposera une réflexion approfondie de 30 à 45 minutes sur la communication de crise en lien avec les conséquences environnementales de l'évolution climatique. On développera outre un exposé général sur la nature de l'exercice, des retours d'expériences correspondants à la thématique précitée.

Transition (s), Crise(s), Transformation(s) : Quels impacts sur les identités ?

Pour tenter d'expliquer les bouleversements sociétaux actuels à l'œuvre, **la notion de « transition » remplace progressivement celle de « crise »** : transition énergétique, transition numérique, transition démographique et générationnelle....

Dans ce séminaire, la question qui nous intéresse est celle de l'impact de ces transitions sur la personne, et notamment l'impact sur **la dimension de sa construction identitaire**.

Dans un contexte d'individuation du social, les identités qu'elles soient liées aux origines, au genre, aux appartenances territoriales, communautaires, sociales, professionnelles ou générationnelles sont profondément requestionnées.

En effet, ces transitions sociétales génèrent des « **crises** », au sens de malaises, risques de ruptures, perte de repères, insécurité et peurs.

La recherche de « sécurité (s) » envahit la demande sociale. Certains risques de dérives dans les sociétés démocratiques sont identifiés : repli identitaire, perte de confiance dans un avenir meilleur et maîtrisable, adhésion à des idéologies totalisantes « sécurisantes » car évacuant l'incertitude.

Les conséquences de ces risques peuvent être : le rejet de l'autre perçu comme une menace, le racisme dans toutes ces déclinaisons, le sentiment d'impuissance face à un avenir sans espoirs, les difficultés à se projeter, l'endoctrinement, l'embrigadement (voire la radicalisation), le développement de conduites à risques pour « se mesurer » et se donner des défis...

Sur le plan individuel, au cours de son existence, chacun est confronté à des crises et doit les traverser. Ces traversées comportent aussi des risques et l'issue peut être heureuse (la crise permet de grandir) ou tragique (la crise est destructrice). **Ainsi, sur le plan de la construction identitaire, il y a des crises à traverser...** Ces périodes rendent vulnérables, or dans un contexte

Appel à communications

sociétale lui-même aussi perturbé, il peut y avoir amplification des risques énoncés ci-dessus.

Comment accompagner le dépassement de ces crises ? La mise en perspective avec les processus de transition peut-elle donner pistes de réflexions et d'actions pertinentes ?

Les déplacements sont au cœur des transitions, qu'ils soient spatiaux ou temporels, ils s'inscrivent entre des espaces : des lieux, des moments de la vie, des rôles.... Ces « crises identitaires » ont-elles à voir avec les passages entre « ces espaces » ?

La prise de risque au cœur de la construction identitaire : n'y aurait-il pas un enjeu à considérer la « prise de risques » comme une condition de la construction identitaire (prendre sa vie en main, émancipation...) ?

Pour les professionnels, n'y a-t-il pas une tension au cœur de leur pratique : laisser prendre les risques...mais dans quelle « mesure » ?

Autrement dit comment apprécier la nature et la qualité de l'accompagnement nécessaire. Le rôle du langage, de la parole, du récit dans la construction identitaire, mais aussi la question de l'altérité sont traversés par ces tensions : la prise de risque est présente dans la rencontre, dans la prise de parole, dans la construction de projets qu'ils soient pour soi ou pour et avec les autres. Le besoin de donner un sens à sa vie, se dépasser, se donner des défis est aussi nécessaire dans la construction de soi.

Le professionnel doit-il **éduquer** ? au sens où, accompagnant avec bienveillance, il s'inscrit dans une logique de projet éducatif pour la personne.

Ou bien doit-il aussi **lâcher prise** ? Lâcher prise pour accepter d'être une ressource pour la personne, au sens que donnent les théories **du pouvoir d'agir et de l'empowerment** c'est à dire faire partie des potentialités de l'environnement de la personne ou du groupe.

La prise de risque serait double : pour la personne et pour le professionnel... Lâcher prise génère de l'incertitude, du doute. Comment concilier cela dans une pratique qui se doit malgré tout d'être « sécurisée » et respectueuse du libre arbitre de la personne accompagnée ?

Construire des « espaces transitionnels » pour permettre les passages.

L'enjeu du travail social ne serait-il pas de contribuer à la construction, la co construction ou le repérage de ces « espaces transitionnels ou de transition » afin de permettre aux personnes de construire et recomposer leurs identités, du plus jeune âge à la fin de vie ? Quels peuvent être ces « espaces transitionnels » ?

Dans ce cas, les déplacements identitaires affectent aussi les professionnels. Le travail social serait lui aussi en transition. Les travailleurs sociaux ont-ils pris la mesure de leur rôle dans cette problématique de la question identitaire, quels sont leurs appuis et quels sont les « espaces de transition » qui peuvent leur être proposés ?

Appel à communications

Contact préalable pour toute intention de communication : nathalie.robichon@cnfpt.fr

Il est en effet vivement recommandé au préalable de prendre contact avec le pilote concerné afin de mieux appréhender l'esprit et les objectifs de ces dialogues.

CONTRIBUTIONS :

1/. Rappel de la clôture de l'appel à communications :
31 mai 2015

2/. Les auteurs des contributions retenues seront invités à participer aux travaux des 17 et 18 septembre 2015. Leurs frais de déplacement et d'hébergement seront pris en charge par le CNFPT. Un défraiement des interventions est prévu.

3/. Il est prévu l'édition d'un recueil des dialogues à l'automne 2015 :

Les communications universitaires et de recherche pourront faire l'objet de textes écrits de type académique allant de 20000 à 40000 signes espaces compris, et seront à transmettre à chaque institut au plus tard pour le **lundi 31 aout 2015**.

Les communications des praticiens pourront faire l'objet d'une synthèse écrite d'environ 10000 signes espaces compris, et seront à transmettre également à chaque institut pour le **lundi 31 aout 2015** au plus tard.

